

LA LETTRE DU SPECTACLE

L'INFORMATION DES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE VIVANT – BIMENSUELLE – N°271 – 01/04/2011

Françoise Chatôt : «Faire confiance aux artistes locaux»

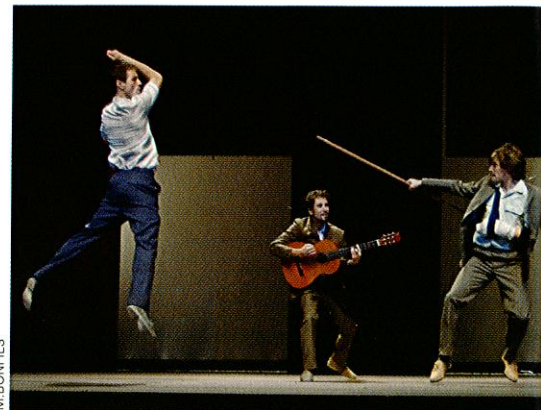
Du 15 mars au 2 avril, les Marseillais ont découvert la dernière création de Françoise Chatôt, *Roméo et Juliette*, une production importante, avec douze acteurs sur scène. Fidèle à ses principes, le Théâtre Gyptis a fait appel à des talents de la région : le compositeur Alain Aubin, la costumière Virginie Bréger, le chorégraphe José Maria Alves pour les scènes de bataille, des nombreux comédiens issus de l'École régionale d'acteurs de Cannes ou, à l'image de Victoire Bélézy (Juliette), de l'École nationale d'art dramatique de Montpellier. «*Nous employons le plus possible d'acteurs et de techniciens locaux*, confirme Françoise Chatôt, *alors que tant d'autres sont encore dans cette habitude marseillaise de faire venir des Parisiens, de faire construire ses décors à Paris, de répéter à Paris...*» Parisienne d'origine elle-même, Françoise Chatôt pratique Marseille depuis 40 ans. Elle avait été invitée en 1971 par le centre dramatique national, puis avait occupé l'Espace Massalia au centre-ville avec son codirecteur également metteur en scène Andonis Voyoucas. En 1987, le couple se voit confier l'ancien cinéma de 700 places dans le quartier populaire de la Belle de mai. «*Nous avons été choisis par la Région et la Ville parce que nous étions des artistes. Nous avons voulu un théâtre de création inscrit dans le quartier, en ami-*



VINCENT HENROT

Françoise Chatôt

tié avec ses habitants.» Avec cette grande salle, les Chatôt-Voyoucas s'éloignent alors de l'avant-garde pour privilégier de grands textes et proposent une création chaque année. Ils coproduisent aussi deux à trois œuvres de compagnies ou artistes locaux, chaque année. «*De vraies coproductions dans lesquelles nous mettons de l'argent. L'année dernière a été plus calme à cause d'un problème économique, mais nous aurons cinq jeunes compagnies en coproduction la saison prochaine.*» C'est ce rapport entre le lieu et la création locale que Françoise Chatôt craint de voir se déliter. D'abord parce que le modèle d'un théâtre dirigé par des artistes est de moins en moins souvent encouragé par les élus. Ensuite, parce que le quartier a changé, l'affluence brutale d'immigrés et les difficultés économiques ont fragilisé les liens sociaux. Mais surtout, elle estime que les politiques de la région ne donnent pas de signes clairs en faveur des artistes. Marseille-Provence 2013 en est, selon elle, l'illustration avec des directions



M. BONFILS

Roméo et Juliette

successives venues de l'extérieur et l'impression d'un «*manque de respect pour les projets des créateurs locaux*». Pour sa part, le Gyptis a déposé quatre dossiers dont une reprise d'*Hypatie*, de Pan Bouyoucas et un opéra de Kleist. ● Y. P.

Le théâtre Gyptis appartient à la régie culturelle du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur. C'est au titre de compagnie Chatôt-Voyoucas que le théâtre reçoit des subventions de la Ville (639 000 € en 2010), de la Région (260 000 €), du Département (130 000 €) et de l'Adami (20 000 €). Des chiffres quasiment stables depuis une dizaine d'années. S'y ajoutent 10 000 € au titre de la formation, pour un total d'un peu plus d'un million d'euros. La DRAC s'est retirée à la fin du conventionnement (2003-2007). La Région baisse son apport de 30 000 € en 2011. Les autres notifications ne sont pas encore arrivées.